



LE RŒULX LA TERRE EST EN DANGER

Il est important d'agir vite

Notaire au Rœulx, Frédéric Debouche se bat pour compenser l'empreinte écologique

Compenser l'empreinte écologique des habitants des pays industrialisés en reboisant les pays en voie de développement, voilà la mission dont s'est investi Frédéric Debouche, notaire au Rœulx. En un an et demi d'activités, son ONG "Graine de Vie" a déjà planté 175.000 arbres à Madagascar.

Notre planète souffre profondément d'une activité humaine trop intense. La consommation de l'homme est démesurée par rapport aux richesses naturelles que nous offre généreusement Mère Nature.

La communauté scientifique estime qu'il faudrait deux à deux planètes et demi pour absorber l'empreinte écologique humaine. Et plus de quatre planètes si tous les habitants de la Terre vivaient comme un Belge moyen.

Face à ce constat alarmant, deux solutions. La première, se résigner lâchement, en espérant que la catastrophe imminente se produise le plus tard possible. La seconde, agir en faveur de la planète, afin de l'aider à préserver ce qui nous permet d'exister aujourd'hui. Entre les deux, Frédéric Debouche a, sans hésitation, choisi la seconde. "Je ressens un mal-être aigu par rapport au monde qui nous entoure", explique M. Debouche. "Mon tempérament ne

EN 250 ANS, L'HOMME A RÉUSSI À ABÎMER SON HABITAT DE FAÇON IRRÉVERSIBLE

me permettant pas d'accepter la situation que l'on connaît, et parce que l'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, j'ai décidé de fonder ma propre association".

UN PROJET POSITIF

"En 250 ans, l'homme a réussi à abîmer son habitat, la Terre, d'une façon irréversible", se désole M. Debouche. "Les citoyens sont conscients de cette vérité, mais ils ne souhaitent pas freiner leur train de vie pour autant".

Selon le notaire, un message positif est mieux appréhendé et accepté. C'est pourquoi il a souhaité

agir dans ce sens.

La création de l'ONG "Graine de vie", en 2009, est la matérialisation du projet de Frédéric Debouche. "Graine de vie propose aux gens un moyen positif de compenser leur trop grande empreinte écologique, et de se remettre au diapason de la nature". L'association comporte deux volets. Tout d'abord, au travers de diverses actions de sensibilisation, elle conscientise les citoyens au sujet de leur empreinte écologique trop importante afin de leur transmettre l'envie de compenser celle-ci. Ensuite, l'association procède à la plantation d'arbres à Madagascar. "Graine de vie, ce n'est pas seulement une graine que l'on plante dans le sol. C'est avant tout une graine que l'on met dans la tête des gens. Nous souhaitons changer les mentalités et encourager les citoyens à se rapprocher de

JUSQU'À PRÉSENT, 175.000 ARBRES ONT ÉTÉ REPLANTÉS À MADAGASCAR

la nature".

Les actions de sensibilisation sont menées auprès des citoyens de notre pays mais aussi là-bas, à Madagascar. "Une tradition ancestrale locale, le brûlis, détruit de nombreuses forêts sur l'île. Nous conscientisons la population à l'importance des arbres et leur apprenons à en prendre soin. Enfants et adultes accueillent nos messages favorablement".

L'ARBRE, SYMBOLE DE VIE

Comme l'exprime M. Debouche, l'arbre est source de vie et d'espoir. Producteur d'oxygène, il a aussi pour vertu de stocker le carbone. Il assure, de ce fait, l'équilibre climatique de la planète, en compensant les émissions de dioxyde de carbone imputables à l'activité humaine. "Je reconnais que notre projet n'est pas une fin en soi. Nous ne résoudrons pas tous les problèmes environnementaux du jour au lendemain. Mais la compensation proposée est un premier pas, qui j'espère, ouvrira la voie vers d'autres initiatives de ce type".

ANGELIKA ZAPSZALKA



Notaire au Rœulx, Frédéric Debouche participe au reboisement grâce à son ONG "Graine de vie".

■D.R.

GRAINE DE VIE AMÉLIORE AUSSI LES CONDITIONS DE VIE DES LOCAUX

Du travail pour les habitants du pays

Graine de vie, pour fonctionner, repose essentiellement sur des initiatives bénévoles. En Belgique, en tout cas: "Nous formons une équipe d'une quinzaine de personnes, composée principalement d'ambassadeurs", explique Frédéric Debouche. Ces derniers sont chargés de révéler le projet autour d'eux et de sensibiliser la population aux problèmes écologiques. L'ONG est soutenue par une dizaine d'éco-partenaires: les pourvoyeurs de fonds. "Les frais inhérents au fonctionnement de l'organisation elle-même sont pris en charge par nos membres. Nous avons pour volonté d'utiliser intégralement les dons de nos partenaires pour la gestion de nos pépinières, à Madagascar, et à la planta-

tion d'arbres". Graine de vie engage septante-cinq ouvriers malgaches. Tous reçoivent un salaire. "De ce fait, nous contribuons à l'amélioration des conditions de vie des personnes qui habitent dans les zones de reboisement".

UN PROJET GRANDISSANT

Les moyens financiers de l'ONG, l'an dernier, s'élevaient à 10.000€, l'équivalent d'une plantation de 100.000 arbres. Cette année, Graine de vie bénéficie de 30.000€. Cette somme permettra de replanter 300.000 arbres, à partir du mois de mai, qui initie la saison des pluies. Enfin, pour 2012, un total de 100.000€ a été débloqué, soit la possibilité de replanter un million d'arbres.



De nombreux arbres replantés.

A.Z.

"Une somme de 25.000€ nous donne la possibilité de créer une pépinière, de sensibiliser une nouvelle communauté, d'organiser du travail pour une vingtaine de personnes et de planter entre 100.000 et 200.000 arbres". De plus, l'ONG organise des concours dans les collèges qui permettent aux élèves de remporter la possibilité d'obtenir une formation de pépiniériste dans la capitale, Antananarivo. Une opportunité précieuse et très appréciée par les jeunes Malgaches. Ce stage d'apprentissage entre également en jeu dans les 25.000€. Seuls des arbres locaux sont replantés, afin de reconstituer les forêts d'origine, détruites par les hommes."

LES ARBRES, À MADAGASCAR

Un état insulaire déboisé à 85%

Frédéric Debouche a pris connaissance de la situation de Madagascar lors d'un voyage. C'est de cette façon qu'il a choisi de s'investir pour le pays: "L'île est déboisée à 85%", explique-t-il. "Le brûlis, tradition locale ancestrale qui consiste à enflammer les forêts pour permettre la production de rizières ou pour produire du charbon de bois nécessaire à la cuisson des aliments, continue malheureusement à être utilisé, malgré son interdiction". Depuis, il rencontre régulièrement les responsables des communautés des villages afin de les sensibiliser à l'importance des forêts et la nécessité de combattre la pratique du brûlis. "Ils sont à l'écoute et favorables à notre action. Une grande partie de la population respecte l'environnement et désire une meilleure gestion des ressources naturelles du pays".

Les enfants accueillent particulièrement bien l'initiative du notai-



Les enfants accueillent favorablement le projet de "Graine de vie".

re. "Pour la première plantation d'arbres, nous avons demandé aux élèves du collège du village d'Ambohitralanana de s'occuper du défrichage d'un terrain. À notre grand étonnement, tous les 700 élèves se sont portés volontaires". Les terres mises à disposition pour le reboisement sont proté-

gées par les autorités contre les brûlis. La communauté tout entière participe alors à la conservation de la zone. "Notre association vise à sensibiliser les locaux à la nécessité des forêts. Nous replantons les arbres mais ensuite, l'entretien de ceux-ci leur appartient".

A.Z.

17137520



LE SALON DU
mariage
21 → 23 JANVIER 11
CHARLEROI EXPO

Défilés samedi-dimanche à 13h30, 15h30 et 17h30

→ www.salonmariage.be

Horaires: Vendredi 21, ouvert de 17h à 21h - Samedi 22 et dimanche 23, ouvert de 11h à 19h - Hall 4
Entrée: 8 euros - Email: vdelwarde@charleroiexpo.be

CHARLEROI EXPO CONTACT La Gazette Loving You